

"Apprendre ensemble"

Pour apprendre ce que l'on est, il faut de l'humilité.

Pour apprendre ce que l'on est, il faut une grande humilité. Si vous partez de l'idée que vous vous connaissez, vous avez cessé d'apprendre. Si vous vous dites qu'il n'y a plus grand'chose à apprendre, car vous savez ce que vous êtes, "un tas de souvenirs, d'idées, d'expériences, de traditions, une entité conditionnée faite d'innombrables réactions contradictoires", vous avez cessé d'apprendre. Apprendre ce que l'on est exige une immense humilité – ne jamais prétendre savoir quoi que ce soit, tout apprendre depuis le début sans jamais rien accumuler. Dès que, à partir de vos propres découvertes, vous capitalisez du savoir sur vous-même, cela devient le support de ce que vous vous apprêtez à examiner, à apprendre, donc tout ce que vous apprenez ne fait qu'ajouter à ce que vous savez déjà. L'humilité est un état d'esprit qui n'acquiert jamais, qui ne dit jamais : 'je sais'.

Talks & Dialogues Saanen 1967, p 212

Apprendre, c'est aimer comprendre, c'est aimer faire une chose pour la chose elle-même. Apprendre n'est possible qu'en l'absence de toute contrainte.

S'enquérir et apprendre, telle est la fonction de l'esprit. Cela ne signifie pas, à mes yeux, cultiver simplement la mémoire ou accumuler des connaissances ; apprendre est la capacité de penser clairement, sainement et sans illusion, c'est se fonder sur des faits et non sur des croyances et des idéologies. On n'apprend rien, lorsque la pensée se fonde sur des conclusions. Acquérir simplement des informations ou des connaissances n'est pas apprendre. Apprendre, c'est aimer comprendre, c'est aimer faire une chose pour la chose elle-même. Apprendre n'est possible qu'en l'absence de toute contrainte. Et la contrainte a de multiples visages, n'est-ce pas ? Elle s'exerce à travers l'influence, à travers l'attachement ou la menace, à travers les encouragements persuasifs, les formes subtiles de récompense.

On croit généralement que la comparaison incite à apprendre, alors que c'est l'inverse qui est vrai. La comparaison donne lieu à des frustrations et ne fait qu'encourager une certaine forme de jalousie qu'on appelle la compétition. Comme d'autres formes de persuasion, la compétition empêche d'apprendre et engendre la peur.

Le Livre de la Méditation et de la vie, poche, p. 29.

Apprendre ensemble ce que l'on entend par espace.

Notre conscience est tellement encombrée que nous n'avons pratiquement pas d'espace. En sommes-nous conscients ? La pensée a créé le centre et ce centre pense qu'il est indépendant et libéré de la pensée. Ce centre crée son propre espace - moi et mon petit territoire, moi et la famille avec un territoire un peu plus grand, moi et la nation etc. Et nous vivons dans ce petit espace limité. Il est important de découvrir par soi-même, ou d'apprendre ensemble ce que l'on entend par espace, car un esprit encombré, refoulé, prisonnier, fermé, devient inévitablement violent. Nous vivons dans cet espace étroit, avec tous les problèmes qui en découlent, nous vivons dans la cruauté, la violence et le besoin de nous réaliser. Mais existe-t-il un autre espace ?

Saanen, le 3 août 1975 - Bulletin ACK n°64 – 1993

Et enfin, quelques citations liées à : "C'est apprendre sans fin qui importe"

"Apprendre sur soi-même n'est pas accumuler du savoir sur soi-même"

"Celui qui apprend afin d'accumuler cesse d'apprendre"

"Le savoir est fini et l'acte d'apprendre, de connaître n'a pas de fin"

"Quand il y a une vision, une compréhension du fait qui n'est ni verbale ni théorique, quand celui-ci est vu comme tel, apprendre a lieu d'instant en instant et cet acte est sans fin ; c'est cela qui importe le plus et non les échecs, les réussites ou les erreurs."

Carnets - Editions du Rocher.